

## XXIII<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### PRIERE D'OUVERTURE

Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle.

### LECTURES

#### Sg 9, 13-18

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont mesquines, et nos pensées, chancelantes ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à portée de la main ; qui donc a découvert ce qui est dans les cieux ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit saint ? C'est ainsi que les chemins des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

#### Ps 89, 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

R/ *D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.*

- Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.
- Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.
- Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.
- Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

#### Phm 1, 9b-10.12-17

Fils bien-aimé, moi, Paul, qui suis un vieil homme, moi qui suis aujourd'hui en prison à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, dans ma prison, j'ai donné la vie du Christ. Je te le renvoie, lui qui est une partie de moi-même. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses librement ce qui est bien, sans y être plus ou moins forcé. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, il le sera plus encore pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Donc, si tu penses être en communion avec moi, accueille-le comme si c'était moi.

## Lc 14, 25-33

De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui : 'Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever !' Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix. De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

## **PRIERE SUR LES OFFRANDES**

Dieu qui donnes la grâce de te servir avec droiture et de chercher la paix, fais que cette offrande puisse te glorifier, et que notre participation à l'eucharistie renforce les liens de notre unité.

## **PRIERE APRES LA COMMUNION**

Par ta parole et par ton pain, Seigneur, tu nourris et fortifies tes fidèles : accorde-nous de si bien profiter de ces dons que nous soyons associés pour toujours à la vie de ton Fils.

+

*Crypte & Abbatiale d'Œlenberg, dimanche 8 septembre 2013*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Alors qu'approche la fin de l'Année de la Foi, les lectures de ce dimanche nous rappellent une dimension caractéristique de la foi : la large ouverture de l'horizon qu'elle permet. « La lumière de la foi possède, en effet, [cette caractéristique précieuse entre toutes :] elle est capable d'éclairer toute l'existence de l'homme. [...] La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie. Transformés par cet amour nous recevons des yeux nouveaux, nous faisons l'expérience qu'en lui se trouve une grande promesse de plénitude et le regard de l'avenir s'ouvre à nous. La foi que nous recevons de Dieu comme un don surnaturel, apparaît comme une lumière pour la route, qui oriente notre marche dans le temps. »<sup>1</sup>

C'est cela qu'admire le Sage, de la première lecture. « Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, dit-il, et nous trouvons avec effort ce qui est à portée de la main ; qui donc a découvert ce qui est dans les cieux ? » Dans la lumière de la foi, que Dieu nous donne par Son Esprit, nous connaissons le Seigneur, nous entrons dans le

---

<sup>1</sup> S.S. FRANÇOIS, Encyclique *Lumen Fidei* §4

mystère de Sa Volonté qui dirige les cieux et la terre, cette Volonté qui éclaire tout le chemin de notre vie présente. « C'est ainsi que les chemins des habitants de la terre sont devenus droits, dit le Sage ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés. »

Par la foi, nous devenons capables de considérer les aléas de notre vie humaine en restant ancrés dans l'immense certitude du Projet d'amour du Seigneur pour nous. Toutes les choses trouvent leur place, leur sens, dans la perspective de ce Projet, de Sa Volonté. Dans la seconde lecture, saint Paul, écrivant à Philémon, en appelle à ce regard de la foi ; elle est très touchante, cette situation de l'esclave Onésime, qui après avoir lésé son maître Philémon, se convertit en prison, par le ministère de saint Paul. Au-delà du péché et de la discorde entre eux qui en a résulté, Paul invite à entrer dans le regard de la foi. Sous le regard de Dieu, par la conversion et le baptême, Onésime et Philémon sont frères dans le Seigneur, appelés à une même vocation. Le pardon devient possible – indispensable même, puisqu'entre frères dans la foi, ce regard est commun et invite chacun à faire pleinement sienne la Volonté de Dieu, cette Volonté d'amour et de miséricorde. Les frères dans la foi sont invités à incarner dans leur vie ce lien éternel de fraternité, dès ici-bas.

Le regard de la foi, c'est aussi ce à quoi Jésus nous invite, au travers de l'évangile bien vigoureux de ce dimanche. « Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » : être disciple de Jésus, cela implique de considérer vraiment toutes les choses de ce monde dans le regard de la foi. Tout, et spécialement toutes ces relations humaines qui émaillent notre vie. Les images de la tour dont on se rend compte qu'on ne pourrait pas l'achever, de la bataille dont on sait qu'on ne pourrait pas la gagner, nous mettent face aux exigences fortes de l'Evangile, où il n'y a pas de clair-obscur, où il n'y a pas de surprises. La foi est une lumière éclatante, la vérité qu'elle jette sur notre vie est tranchante et radicale ; elle nous invite à appliquer cette radicalité, à oser vivre en harmonie avec la Volonté de Dieu, quoique cela coûte en terme d'efforts – et d'abord en terme d'humilité, pour ce qui nous est aujourd'hui encore difficile. Combien de pardon ne devons-nous pas encore accorder – comme Philémon envers Onésime ? Quels efforts d'amour et d'attention ne devons-nous pas faire autour de nous, à cause de Jésus ? Combien de ruptures ne devons-nous pas oser, pour être pleinement dans la vérité de notre vocation chrétienne ? Quelles croix n'avons-nous pas encore intimement accepté, pour nous mettre loyalement à la suite de Jésus ?

Par le sacrifice de l'Eucharistie, nous nous approchons maintenant de la plus grande réalité qui soit, cette réalité éternelle de l'amour qui unit le Christ au Père – cet amour dans lequel nous sommes invités à entrer de tout notre cœur, de toutes nos forces. En vivant cette célébration avec amour et humilité, demandons au Seigneur de renforcer notre foi, et de nous aider à mettre notre vie en phase avec Son Evangile. Nous entrerons alors plus profondément dans le mystère de la Passion du Christ, où se réalisent pleinement les exigences de l'amour. Et nous connaîtrons dès ici-bas, en portant notre croix à la suite de Jésus, Sa propre joie – cette joie qui s'épanouira pleinement au Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +